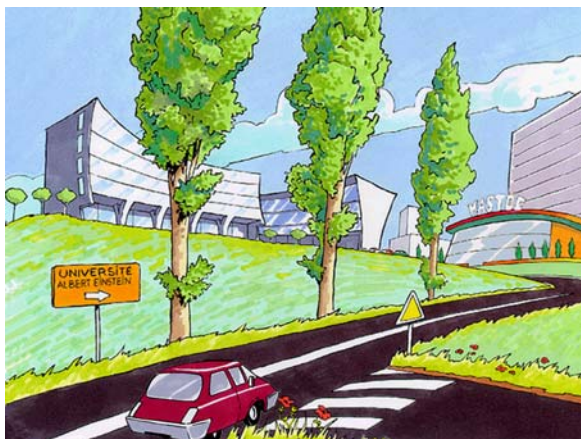
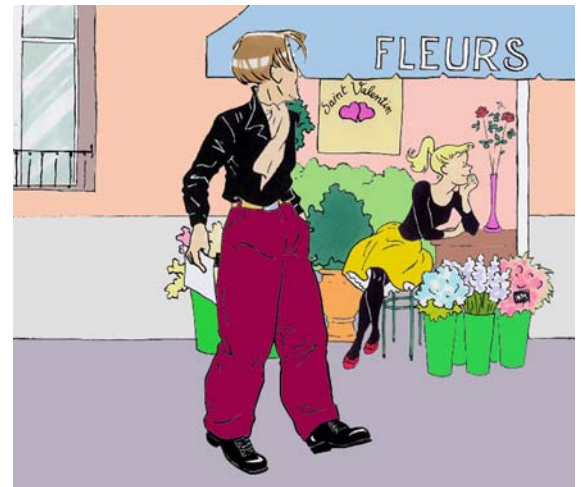


### Simon : Une belle rencontre

Simon : Comme elle est jolie, cette petite marchande de fleurs! Je n'ai pas le temps de m'arrêter à cause de ce rendez-vous avec le professeur Balthazar, c'est dommage ! **Si** elle **est** encore là quand je sortirai de l'Université, je lui **achèterai** un bouquet pour ma cousine Adélaïde. Et **si** je **peux** parler un peu avec elle, j'**essaierai** de savoir si elle est libre. **Si j'ai** de la chance, elle **sera** libre. Et **si j'ai** encore plus de chance, je **pourrai** aussi lui plaire ! Pourquoi pas ? Ce n'est *pas impossible*. Et même *possible*. Ou même *très possible* après tout ! Je crois bien qu'elle m'a regardé avec insistance...



Et **si** ce n'**était** pas moi qu'elle regardait, j'**aurais** l'air vraiment bête de l'avoir pensé... Elle regardait peut-être quelqu'un qui marchait près de moi ? Non, je n'ai pas l'impression. Je crois même qu'il n'y avait personne près de moi. Il faut croire à sa chance. allez ! A plus tard, charmante fleuriste !

Simon : Bonjour, professeur Balthazar !

Pr Balthazar : Bonjour, mon cher Simon. Alors, qu'est-ce qui vous ramène vers votre vieux professeur d'histoire ?

Simon : Eh bien, j'ai découvert au château quelque chose de très curieux... Puis-je vous montrer l'agrandissement d'une photo que j'ai prise...

Pr Balthazar : Mais bien sûr, mon cher Simon.





Simon : Une drôle de collection...



Simon : Vous savez que mon cousin, le comte Archibald de Castel-Bellevue, a des collections d'objets anciens...

Pr Balthazar : Si je l'**ignorais**, je ne **serais** pas historien, mon cher Simon. Je suis justement en train de faire une série d'émissions radiophoniques sur les origines du site.

Simon : Comment ! Mais je n'étais pas au courant !

Pr Balthazar : Tous les lundis, de 9 heures à 10 heures.



Simon : Très bien ! Et si vous **pouviez** regarder de près une collection secrète du comte, vous **pourriez** peut-être dire ce dont il s'agit... Voici la photo de cette collection.

Pr Balthazar : Voyons... Curieux, curieux, en effet... un chausson de danse rose... Evidemment, si j'**avais** une loupe, je **pourrais** mieux identifier les initiales brodées dessus.

Simon : Je crois que c'est VP.



Pr Balthazar : Alors c'est le chausson de Vania Popovska ! Et ce demi-peigne en écaille avec trois dents qui manquent, c'était le porte-bonheur de Rosella Bergame.

Simon : Qui est-ce ?

Pr Balthazar : Ah ! Si vous **aviez** mon âge, vous le **sauriez** ! Elle a tourné dans presque tous les films de Barbini. Et ça, c'est un bouchon de champagne avec un numéro à l'intérieur. Si je l'**avais** en main, je vous **dirais** s'il faisait bien partie de la collection de la romancière Dora Doriana.

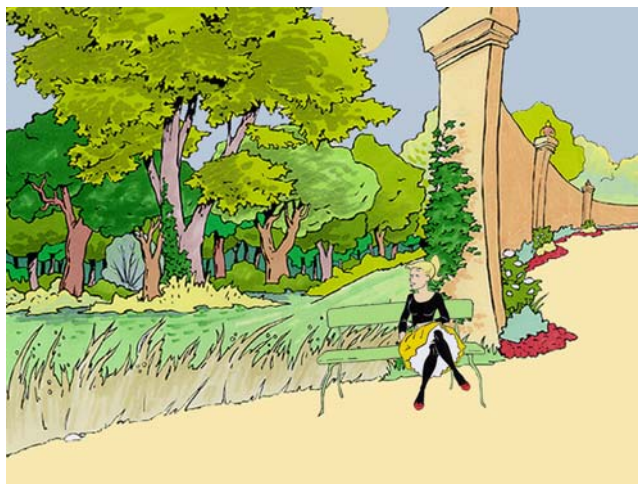


Pour la timbale en argent cabossée, elle appartient probablement au chanteur d'opéra Carlo Azzuro. S'il **savait** que sa précieuse timbale était entre les mains du comte, il lui **ferait** un procès !

Simon : Rêve ou réalité?



Simon : Oh! Quelle malchance! Ma jolie marchande de fleurs est partie! Si elle **avait été** encore là, d'abord je lui **aurais acheté** un bouquet. Naturellement, je lui **aurais dit** que c'était pour ma cousine Adélaïde qui est une vieille dame ! Et s'il n'y **avait pas eu** d'autres clients, elle m'**aurait** peut-être **retenu** un instant, pour faire la conversation, le temps d'arranger le bouquet... Alors, si j'**avais osé**, je lui **aurais demandé** son prénom... Ah mais je suis encore en train de rêver ! Si je m'**étais dépêché** un peu plus en sortant de l'Université, je ne l'**aurais pas manquée** !



Simon : Mais... est-ce que je rêve ! Mais non ! C'est bien ma jolie fleuriste sur le banc ! C'est un signe du destin ! Si je n'**étais pas passé** par le parc avant de rentrer, j'**aurais eu** bien peu de chance de la revoir un jour ! Et s'il n'**avait pas fait** si beau, nous n'**aurions pas eu** l'idée de venir ici ! Mademoiselle ! Me permettez-vous de vous déranger un instant ! Je dois vous raconter quelque chose d'extraordinaire qui vient de m'arriver !



Simon : *Attirances...*



Sissi : Euh... mais... bien sûr ! Je vous en prie ! Asseyez-vous !

Simon : Voilà. Je vous ai aperçue derrière vos fleurs en allant à l'Université.

Vous étiez si charmante, si jolie! Si j'**avais eu** le temps, je **serais venu** vers vous pour acheter des fleurs et surtout faire votre connaissance !

Mais voilà, j'étais trop pressé et quand je suis sorti de l'Université, vous n'étiez plus là.

Si j'**avais pu** savoir que vous étiez allée au parc, je m'y **serais précipité** bien sûr !

Mais voilà : je ne pouvais pas le savoir et je suis venu ici par hasard !

...Et s'il n'**avait pas fait** si beau, je **serais rentré** directement !

J'habite au château, la comtesse est ma cousine. Si je vous **avais acheté** des fleurs, **j'aurais** peut-être **osé** vous demander votre prénom...



Sissi : Sissi ! On m'a toujours appelée Sissi. Et vous ?

Simon : Simon. Je ne vous ennuie pas au moins ? Est-ce que je peux rester encore un peu auprès de vous ?

Sissi : Mais bien sûr, Simon...

## Simon : Début d'idylle?

Supposition...

Conseil...

Politesse...

Anticipation...

Désir...

Sissi : Qu'avez-vous à votre ceinture, Simon ? On **dirait** un porte-clés en résine avec une sorte de fleur séchée prise à l'intérieur ?

**Seriez**-vous amateur de ce genre d'objet ?

Simon : Pas du tout ! C'est Eustache, le jardinier du château, qui les fabrique et il m'en a offert un.

Sissi : Faites attention, Simon, je ne **serais** pas étonnée que vous perdiez votre porte-clés... voyez, il **semblerait** qu'un maillon de la chaîne se soit un peu ouvert. Vous **devriez** le resserrer. Il **faudrait** une petite pince...



Simon : En effet, vous avez raison. J'ai une pince qui fera l'affaire. Je vais arranger ça en rentrant. Il suffit que j'y pense !

Sissi : Vous êtes en congé, Simon ?

Simon : Non, je suis romancier... Je **voudrais** écrire un grand roman de science-fiction. J'ai déjà commencé !

Sissi : Oh ! C'est formidable ! Alors, vous **seriez** un écrivain...

Simon : Oui... enfin je **souhaiterais** surtout trouver un éditeur pour mes autres romans !

Sissi : Oh, j'**aimerais** que vous m'en parliez davantage !

Simon : Que **penseriez**-vous d'aller dîner ensemble dans une pizzeria pour fêter le hasard de notre rencontre ?

Sissi : Oh oui ! Ce **serait** sensationnel ! Vous êtes... vous êtes...

Simon : Que **diriez**-vous de 8 heures ce soir à la pizzeria San Marco ?

Sissi : Super ! Alors... à ce soir Simon !

Simon : A ce soir, Sissi !



### Simon : Un coin (presque) tranquille...

Simon écrit son journal :



Lundi 10, 17 heures.

J'ai décidé que je **rentrerais** en passant par la forêt. J'étais si enthousiaste à l'idée que ce soir Sissi et moi nous **dînerions** ensemble à la pizzeria ! Je **devais** le confier tout de suite à mon journal car je n'**aurais** pas **pu** attendre d'être arrivé dans ma chambre. Et ce tronc d'arbre coupé m'a invité à m'asseoir. Je **savais** qu'il ne **serait** pas très confortable mais tant pis. Je me **suis** déjà **demandé** comment je **m'habillerais** pour notre dîner de ce soir... J'hésite encore.



Tiens, un bûcheron s'est soudain mis à courir comme un fou un peu plus loin. Mais... on dirait qu'il se précipite vers moi ! Il a l'air affolé ! Je ne m'**étais** jamais **dit** qu'un jour un bûcheron **pourrait** avoir besoin de mes services !

